



### About Raymond Lemaire

Born on 28th May 1921 in Uccle, Brussels, into a family of architects, Raymond Lemaire was trained in History, Art History, and Archaeology at the Catholic University of Louvain. His doctorate thesis (1949) was on "The Origin of the Gothic Style in Brabant". A lecturer since 1947, he was appointed to a professorship in 1954.

He is one of the authors of the "Venice Charter", which he drafted during the 2nd International Congress of Architects and Monument Technicians in 1964, at the request of his colleague and friend Piero Gazzola. The "Venice Charter" later became the basis for the creation of ICOMOS in 1965. After almost ten years as Secretary General of ICOMOS, Raymond Lemaire succeeded Piero Gazzola as President of ICOMOS in 1975.

A teacher in many Universities, Raymond Lemaire was above all a "visionary, a master and a conservator without equal", in the words of Dr. Roland Silva, past president of ICOMOS. During his life, he was particularly concerned with the education of young professionals. In 1976, he founded, as part of the College of Europe in Bruges, the Centre for Conservation of Historic Towns and Buildings, under the patronage of ICOMOS. In 1981, the Centre moved to the K.U.Leuven. It has up to this date trained more than 700 young heritage professionals and today bears the name "The Raymond Lemaire International Centre for Conservation" (RLICC).

In her tribute at his funeral in 1997, Françoise Choay summed up the essence of Raymond Lemaire's personality as follows: "For all of us who came from the four corners of the world to the Centre to study, search, work, explore our potential, for all us students, educators, researchers, and also for his colleagues, he was simply 'The Professor': an affectionate designation which did not just indicate his knowledge and authority, but also the effect of his presence, that fatherly spirituality which, in conversation with him, made the other person bring out that what was best in themselves". This, then, shall also be the aim of the Raymond Lemaire International Fund.



### A propos de Raymond Lemaire

Né à Uccle (Bruxelles) le 28 mai 1921, dans une famille d'architectes, Raymond Lemaire suit les cours d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Université catholique de Louvain. Il y obtient son doctorat sur présentation de la thèse « L'origine du style gothique en Brabant » en 1949. Chargé de cours depuis 1947, il y est nommé professeur titulaire en 1954.

Il est l'un des auteurs de la « Charte de Venise », qu'il rédige lors du 2e Congrès international des architectes et techniciens des monuments en 1964, à la demande de son collègue et ami Piero Gazzola. Cette charte sera le fondement de la création de l'ICOMOS en 1965. En 1975, après avoir été Secrétaire général de l'ICOMOS pendant près de 10 ans, Raymond Lemaire prend la succession de Piero Gazzola.

Professeur dans de nombreuses Facultés, Raymond Lemaire fut avant tout « un visionnaire, un maître et un conservateur hors pair », comme le définit le Docteur Roland Silva, ancien Président de l'ICOMOS. Sa vie durant, il s'est particulièrement engagé envers la formation des jeunes professionnels. En 1976, il fonde à Bruges au sein du Collège d'Europe le « Centre d'études pour la conservation du patrimoine architectural et urbain » sous le patronage de l'ICOMOS. Transféré en 1981 à la K.U.Leuven, ce Centre a formé depuis sa création environ 700 jeunes professionnels et porte aujourd'hui le nom de « Centre International pour la Conservation Raymond Lemaire » (RLICC).

Dans l'hommage prononcé lors des funérailles de Raymond Lemaire en 1997, Françoise Choay résuma si bien celui qu'il fut : « Pour nous tous qui, des quatre coins du monde, venions au Centre étudier, chercher, travailler, nous ressourcer, pour nous tous étudiants, enseignants, chercheurs, comme pour ses collaborateurs au quotidien, il était familièrement « Le Professeur » : désignation affectueuse qui ne pointait pas seulement son savoir et son autorité, mais le rayonnement de sa présence, cette paternité spirituelle qui, dans le dialogue, force l'autre à cultiver ce qu'il a de meilleur. »

C'est bien le but également du Fonds international qui lui est désormais dédié.